

# «Cinéma tout écran» hante et viole pour lancer le concours

**FESTIVAL** / Deux titres des plus honorables sont proposés aujourd'hui en compétition.

La compétition de Cinéma tout écran débute aujourd'hui avec *In Your Dreams* de Simon Cellan Jones. Un flirt banal y dégénère en un viol sordide. Le chemin de croix de la victime est monté comme un des Dossiers de l'écran. Chaque scène décortique les mécanismes des quiproquos, méprises et autres non-dits qui aboutiront au drame. Mené par un réalisateur soucieux de pédagogie, le spectateur en sait toujours plus que les personnages. Il est donc en mesure de peser les effets des phrases les plus anodines et des regards qui se croient les plus innocents. À l'heure où les filles n'osent plus regarder les mecs sous peine de passer pour des allumeuses, et où les mecs n'osent plus effleurer les filles sans passer pour des pervers, ce film dossier tente de remettre l'église au milieu du village. Salulaire.

## «Ghost Story»

Egalement en concours, *Naked* regroupe deux épisodes d'une série. Travailler pour la télévision n'implique pas de jeter sa personnalité aux orties. Les scénaristes des réalisateurs de cette série australienne l'ont bien compris. Ils fouillent la gent masculine avec une rare acuité. Machos ou «losers», artistes ou retraités, ils ont tous un jardin secret qu'ils préservent pieusement.

Dans *Ghost Story*, l'un des deux

films que propose Cinéma tout écran, un garçon vit quotidiennement avec le fantôme de sa mère, qui s'est suicidée. Elle l'aide, mieux que sa sœur aînée, à surmonter le traumatisme créé par sa mort. Richard Lowenstein, qui a trouvé tous ses comédiens dans la communauté asiatique de Sydney, ne filme pas le spectacle comme une hallucination ou la manifestation d'une névrose. Il s'agit plutôt d'une présence naturelle, familière et rassurante. L'enfant va grandir et s'affranchir en douceur de cette tutelle. Même si le film verse parfois dans la tri-

ivialité, les émotions qu'il dégage suffisent à maintenir l'intérêt tout au long de sa projection.

## «Road Racers»

Quant à *Road Racers* de Robert Rodriguez, il figure hors compétition dans la section «Grands cinéastes sur petit écran». Duda est tiraillé entre deux vices: sa guitare et les bagarres. De sa guitare, il sort des sons épouvantables qui affolent les bourgeois. C'est le début du rock'n roll. Ses bagarres, même s'il en sort victorieux, lui laissent un arrière-goût amer. Ses ennemis deviennent de plus en

plus nombreux et de plus en plus haineux.

Robert Rodriguez (*El Mariachi*, *Desperado*) aborde cette tragédie avec la nervosité qui fait sa griffe. Il signe sans doute là son meilleur film. La bande son transformerait n'importe quel téléviseur en jukebox Wurlitzer.

Pascal Montjovent □

*In Your Dreams*, mardi 16, à 22 h, et vendredi 19, à 22 h 15. *Ghost Story*, *Naked* mardi 16, à 18 h, et vendredi 19, à 20 h. *Road Racers*, mardi 16, à 16 h 15, et jeudi 18, à 14 h 15. Ces films passent au CAC Voltaire.

## Brèves rencontres sous le ciel suisse

Les collections de films sont de plus en plus courantes dans le paysage cinématographique. Est-ce un bien ou un mal? Trop tôt pour y répondre. Produite par Thelma Film AG et la SSR, *Blind Date* regroupe ainsi douze courts métrages réalisés par autant de cinéastes, suisses la plupart, ou habitant en Suisse. «Mon idée était de séparer les scénaristes des réalisateurs», déclare le producteur du projet, Pierre-Alain Meier. «Il est généralement mal vu qu'un producteur prenne l'initiative d'un tel projet. À présent que les films sont terminés, je suis très satisfait. Les douze réalisateurs ont

joué le jeu jusqu'au bout. Il fallait que chaque film possède son identité tout en s'insérant dans un ensemble cohérent.»

Les douze titres s'articulent autour du thème de la rencontre entre deux personnes qui ne se connaissent pas. Pierre-Alain Meier avait lancé l'idée sous la forme d'un concours de synopsis. Il en a reçu environ un millier. Restait à choisir les meilleurs et surtout à en tirer des films. Dans chaque scénario retenu, la trame repose sur le personnage principal, à travers lequel chaque auteur développe ensuite une thématique sur les fantasmes individuels.

Chaque film dure de dix à quinze minutes, avec un tournage étalé sur au plus une semaine. Depuis, Pierre-Alain Meier a pris goût à la chose et travaille sur un nouveau projet, intitulé *Nous les Suisses*. «La série regroupera six longs métrages, des comédies destinées au marché télévisuel. Les réalisateurs ne sont pas encore choisis.» En attendant, la totalité des *Blind Date* est visible aujourd'hui à Cinéma tout écran.

Pascal Gavillet □

*Blind Date*, 1re partie, à 18 h 15, 2e partie, à 20 h 15, au CAC Voltaire, salle Michel-Simon.



«Blind Date»: une scène du film «Little Sister» d'Anka Schmid.